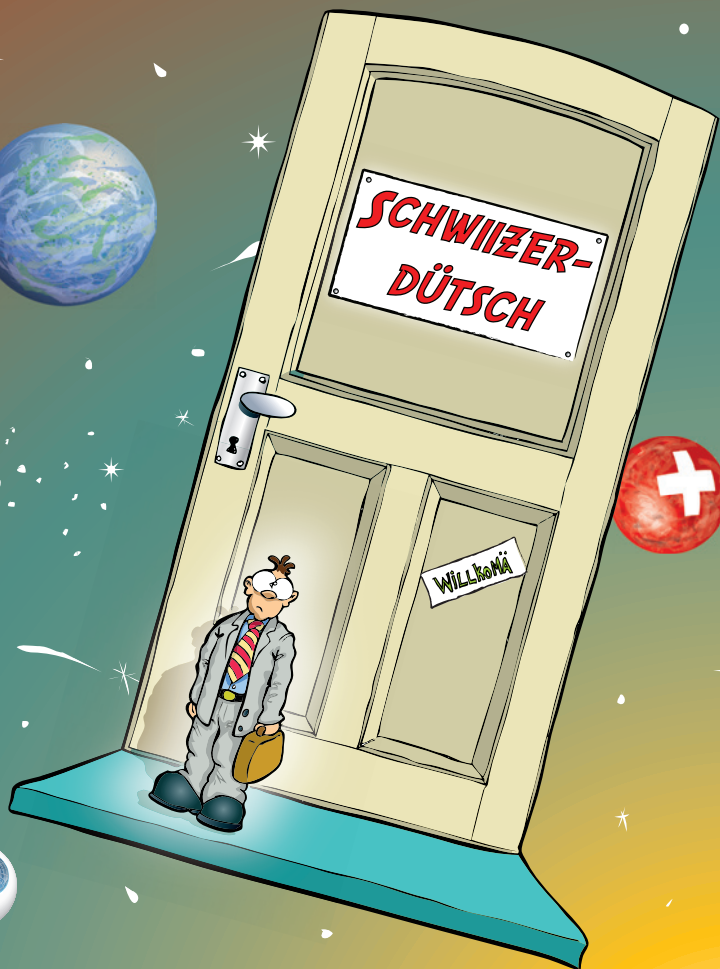


Hoi! Et après...

Manuel de survie en suisse allemand



Sergio J. Lievano & Nicole Egger

Hoi! Et après...

Manuel de survie en suisse allemand

Hoi! Et après...

Manuel de survie en suisse allemand

© 2008 et 2011 Bergli Books pour la traduction française

Titre de l'édition originale

Hoi – your Swiss German survival guide

© 2005 et 2011 Bergli Books, Basel

Texte Nicole Egger et Sergio J. Lievano

Illustrations © 2005 et 2011 Sergio J. Lievano

Traduction Laurent Droz

Editeur

Bergli Books

CH-4001 Bâle

Suisse

Tel.: +41 61 373 27 77

Fax: +41 61 373 27 78

E-Mail: info@bergli.ch

www.bergli.ch

Tous droits réservés. Toute représentation, reproduction, adaptation ou diffusion intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN 978-3-905252-42-2

Hoi! Et après...

Manuel de survie en suisse allemand

Texte

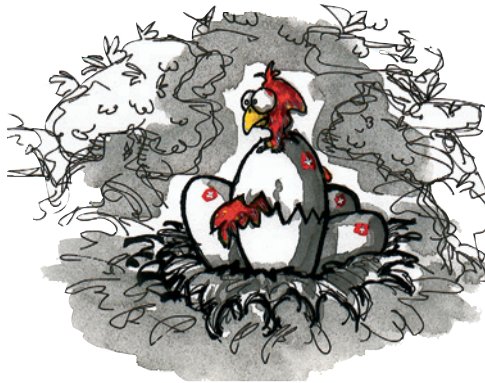
Nicole Egger & Sergio J. Livano

Illustrations et mise en page

Sergio J. Livano

Traduction

Laurent Droz



Bergli
books

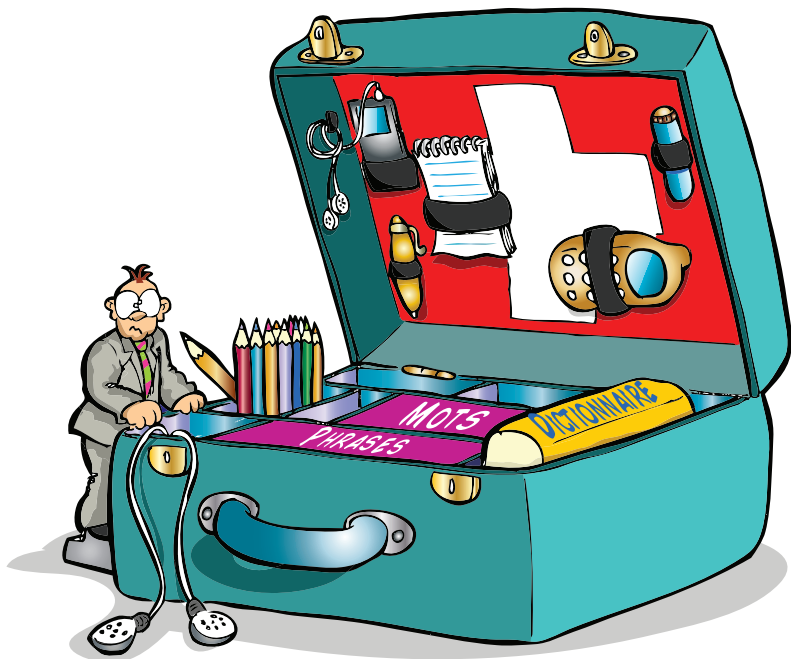




TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|------------|
| Préface | vii |
| Première partie : A propos du suisse allemand | 3 |
| Introduction au suisse allemand | 4 |
| L'histoire des dialectes | 6 |
| L'utilisation de l'allemand en Suisse | 8 |
| La différence entre le suisse allemand et l'allemand | 9 |
| L'utilisation du suisse allemand | 12 |
| Pourquoi les Suisses allemands n'aiment pas parler l'allemand | 15 |
| Deuxième partie: Equipement de base | 17 |
| Phonétique | 18 |
| Les consonnes | 18 |
| Les voyelles | 19 |
| Salutations et premiers contacts | 20 |
| Introduction | 20 |
| La communication | 22 |
| Questions | 24 |
| Bavardages | 25 |
| Invitations | 28 |
| L'amour | 29 |
| Le bon mot au bon moment | 33 |
| Au travail | 34 |
| La communication | 38 |
| Le téléphone | 38 |
| L'e-mail et les sms/textos | 40 |
| La poste | 42 |
| Les médias | 44 |
| Manger et boire | 46 |
| Santé et sécurité | 54 |
| La santé | 54 |
| Le corps | 58 |
| Les sentiments | 61 |
| En cas d'urgence | 64 |
| A la police | 65 |
| Faire des achats | 68 |
| Les vêtements | 70 |
| Argent et banque | 72 |



| | |
|--|------------|
| Voyager | 74 |
| Les transports | 74 |
| Directions | 77 |
| A l'hôtel | 80 |
| A la campagne | 82 |
| Les loisirs | 86 |
| Les gens | 90 |
| La famille | 90 |
| Les bébés | 92 |
| Les âges | 93 |
| Habiter | 94 |
| La maison | 94 |
| Les voisins et les gérances | 98 |
| Divers | 102 |
| Les chiffres | 102 |
| Les toilettes | 104 |
| La formation | 105 |
| Expressions générales | 106 |
| Les couleurs | 107 |
| Les animaux | 108 |
| Le temps | 110 |
| Le temps et la température | 114 |
| Troisième partie: Décoder la langue | 117 |
| L'argot alémanique | 118 |
| Helvétismes | 122 |
| Confusions fréquentes | 126 |
| Annexe | 131 |
| Les pronoms et les articles | 132 |
| Les verbes | 134 |
| Le dictionnaire | 137 |
| français – suisse allemand | 138 |
| suisse allemand – français | 148 |
| Index | 159 |
| A propos des auteurs | 162 |
| Remerciements | 164 |



PRÉFACE



Maîtriser le suisse allemand est une nécessité pour toute personne voulant se sentir à l'aise en Suisse allemande. Pour les Romands (les habitants de la partie francophone de la Suisse), quelques bases, combinées à leurs notions d'allemand, peuvent faciliter grandement la communication, que ce soit lors d'un séjour prolongé, d'un contact professionnel ou d'une simple visite. Ce manuel fournit les bases nécessaires pour des débutants, mais il pourra aussi aider tous ceux qui pratiquent le dialecte plus ou moins intuitivement depuis un certain temps.

En premier lieu, il importe de dissiper une erreur largement répandue. L'allemand parlé par les Alémaniques lorsqu'ils voyagent en Allemagne ou en Autriche ou lorsqu'ils parlent à un étranger ou à un Romand, n'est pas le suisse allemand, mais bien le 'bon



allemand^{*}, certes fortement teinté d'helvétismes. L'allemand est enseigné à l'école et constitue une des quatre langues nationales, aux côtés du français, de l'italien et du rhéto-romanche.

Le suisse allemand, qu'on appelle aussi le dialecte, est la langue parlée par les Suisses entre eux; elle est presque incompréhensible pour la plupart des Allemands, notamment ceux du Nord. Il ne s'agit pas d'une langue standardisée, mais d'une multitude de dialectes allemands, parlés dans la partie alémanique de la Suisse. Ces dialectes sont très différents les uns des autres par le vocabulaire, l'intonation et la prononciation. Ces différences, linguistiquement très fortes malgré une étendue géographique réduite, s'expliquent par le fait que de nombreux petits villages étaient isolés les uns des autres. L'échange linguistique s'en est trouvé fortement limité, permettant l'apparition de nombreuses particularités du vocabulaire. De plus, le suisse allemand n'a toujours été qu'une langue parlée. Aujourd'hui, la plupart des gens ne connaissent pas son orthographe et utilisent des systèmes de transcription différents les uns des autres, la plupart se rapprochant d'une simple transcription phonétique. Ce manuel est basé sur le dialecte parlé dans la région de Zurich, qui constitue le bassin linguistique le plus large comparé aux dialectes autour de Berne, Bâle, Lucerne ou de la Suisse orientale. Malgré les différences dialectales importantes entre les régions, les Suisses allemands se comprennent les uns les autres. Ce livre devrait vous permettre d'appréhender aussi d'autres dialectes, tout au moins de vous faire comprendre, puis avec l'habitude de repérer les différences dans la prononciation ou le vocabulaire.

Même si le suisse allemand n'est pas une langue officielle, il n'est ni standardisé ni utilisé dans des documents officiels, les Alémaniques de tous les niveaux socio-culturels sont très fiers de leur langue. Elle constitue un élément important de leur sentiment d'identité nationale.

^{*} L'expression 'bon allemand' date d'une époque où l'on estimait que le dialecte n'était pas une 'vraie' ou une 'bonne' langue. Dorénavant, nous utiliserons simplement le terme 'allemand' pour ne pas contribuer à maintenir un tel préjugé.





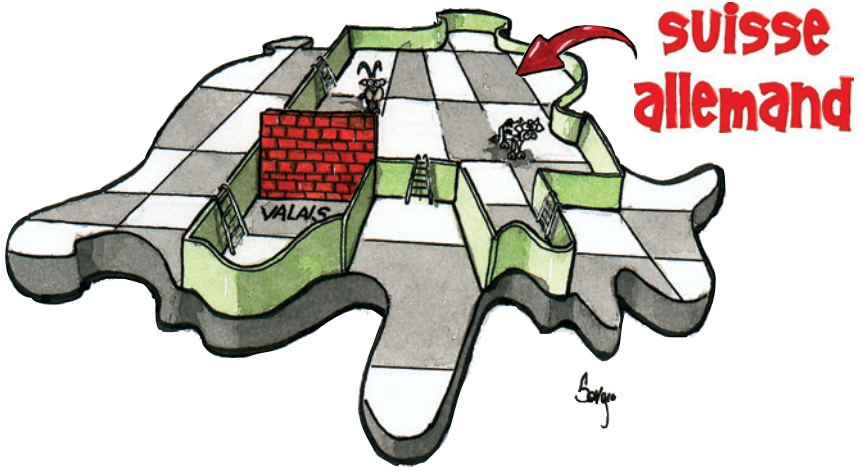
PREMIÈRE PARTIE



A PROPOS DU SUISSSE ALLEMAND

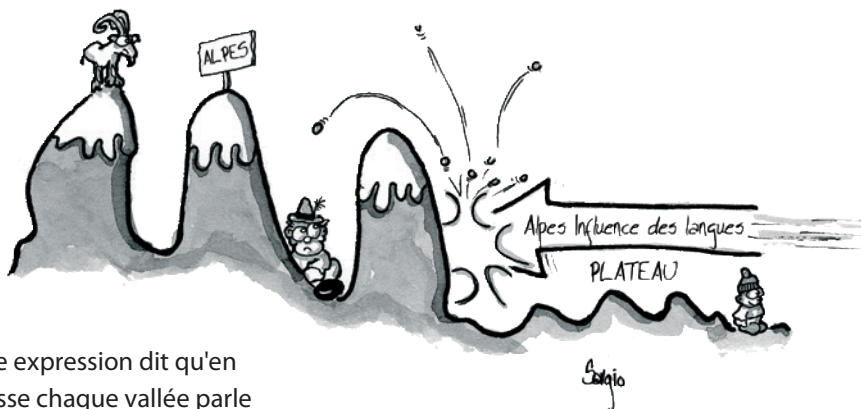


INTRODUCTION AU SUISSE ALLEMAND



En Suisse alémanique, il n'existe aucun dialecte qui soit préféré aux autres ou ressenti comme meilleur que les autres. Parler le dialecte n'est pas stigmatisé et n'est pas considéré comme un manque de culture ou d'éducation, bien au contraire. Un Suisse allemand identifie facilement l'origine de son interlocuteur grâce au dialecte qu'il parle, parfois de manière très précise (au village ou au quartier près). Pour les Alémaniques, la langue n'est donc pas seulement un moyen de communication, elle constitue un élément important de leur identité nationale, régionale et même personnelle.





Une expression dit qu'en Suisse chaque vallée parle son propre dialecte et ce n'est pas tout faux.

Les montagnes, et les barrières géographiques en général, favorisèrent l'isolation des différents dialectes et renforçèrent leurs particularismes. Dans les régions de plaine, moins isolées, les dialectes se mélangèrent davantage et les curiosités du vocabulaire y sont moins présentes aujourd'hui.

Dialäktmisch



La mobilité croissante de la population au cours des cinquante dernières années renforça ce phénomène de mélange et conduisit à l'émergence d'un '**Dialäktmisch**', un mélange des différents dialectes, et à l'affaiblissement des particularités des différents dialectes.



L'HISTOIRE DES DIALECTES



Même si la Suisse est aujourd'hui un pays multilingue, cela n'a pas toujours été le cas. Lors du pacte de 1291, ses fondateurs parlaient **l'alémanique**, appartenant au groupe des langues du haut allemand, parlé dans le sud de l'Allemagne, en Autriche et justement en Suisse allemande.

Les Alamans (ou Alémanes), constitués de diverses tribus, s'installèrent en Suisse après la chute de l'Empire romain, vers le Ve siècle de notre ère. Ils peuplèrent principalement les rives du Rhin et les régions de Suisse centrale et du nord-est. L'alémanique se scinda en trois sous-groupes linguistiques: **le bas-**, **le haut-alémanique** et **l'alémanique supérieur**. Ces dénominations sont purement géographiques, elles n'impliquent aucun jugement de valeur. Le bas-alémanique désigne le dialecte parlé dans la région de Bâle (et de l'Alsace et de la Forêt-Noire allemande), le haut-alémanique est le dialecte le plus répandu en Suisse, notamment dans les plaines, tandis que l'alémanique supérieur désigne celui parlé dans le Haut-Valais, géographiquement distinct du reste de la Suisse allemande.

Au début du XXe siècle, les linguistes étaient convaincus que le Suisse allemand aurait disparu à la fin du siècle et que l'allemand standardisé de l'Allemagne se serait imposé en Suisse.



Les événements politiques brutaux de la première moitié du XXe siècle et la montée des nationalismes en décidèrent autrement, de sorte que les Suisses allemands gardèrent leur dialecte comme signe de leur identité nationale. Pendant les années trente, ils tenaient à se distancer de l'Allemagne nationale-socialiste et le suisse allemand leur permettait d'exprimer une forme de patriotisme helvétique.

L'importante immigration de l'après-guerre obligea une nouvelle fois les Alémaniques à se confronter à leur identité, de sorte que le dialecte se trouva une nouvelle fois renforcé. Aujourd'hui, cette tendance perdure, y compris chez les jeunes qui aiment écouter des groupes de rock et de rap suisses et rédigent la plupart de leurs e-mails et sms (textos) en dialecte.

Divers organes tentèrent de donner une forme standardisée au suisse allemand écrit. Des règles furent fixées, mais les Alémaniques tenaient trop à la diversité de leurs dialectes pour se mettre d'accord sur d'un dialecte écrit standardisé. Par conséquent, seule une minorité connaît et respecte les règles orthographiques établies. Nous y avons également renoncé dans le présent manuel. Cette diversité n'a en rien nui à la grande popularité du suisse allemand au moment même où pour la première fois de son histoire il s'écrit fréquemment, grâce aux technologies modernes qui tendent elles aussi à une écriture phonétique.

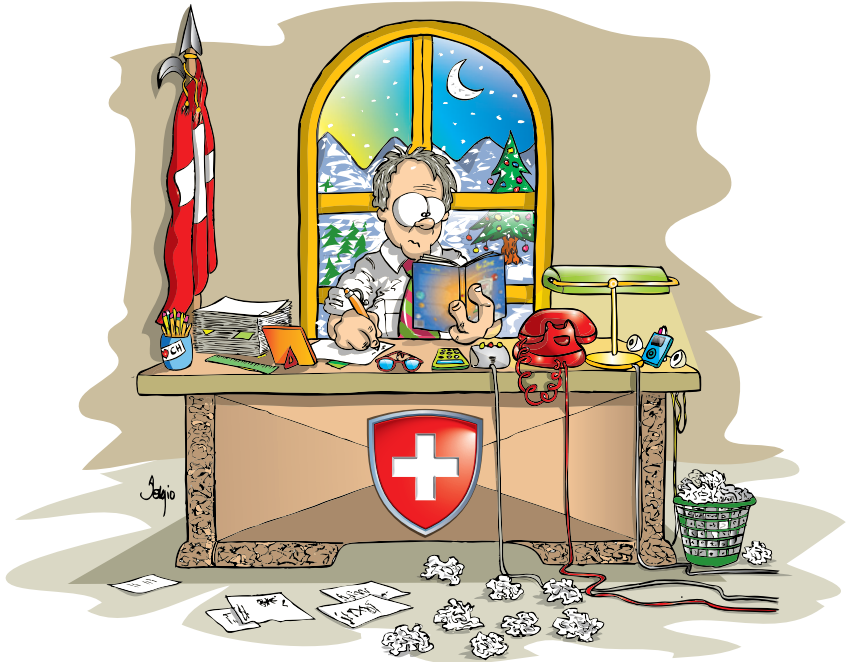
La langue secrète des Helvètes



Même s'il n'existe pas de preuves formelles, on affirme que le suisse allemand fut utilisé par des personnes et des institutions comme code secret pour des affaires d'Etat à différentes périodes historiques. Le mot de passe proverbial de l'armée suisse, **Chuchichäschтли** (petite armoire de cuisine, voir plus bas) destiné à repérer des espions et qui aurait causé bien des déboires à des Romands ou des Tessinois (les habitants de la partie italophone), n'en est qu'un exemple.



L'UTILISATION DE L'ALLEMAND EN SUISSE



La situation linguistique de la Suisse alémanique est appelée **diglossie**. Ce terme désigne la coexistence de deux langues dans une société, dans laquelle elles jouent des rôles différents tout en se complétant.

Ainsi, en Suisse allemande, le dialecte correspond à la langue parlée tandis que l'allemand (appelé **Schriftdeutsch** ou Hochdeutsch) est utilisé pour l'écrit et sert de langue officielle. Ce dernier est utilisé presque exclusivement par les médias, à l'école et lors d'événements officiels, sociaux, politiques et religieux, notamment en présence de Romands ou de Tessinois.

Le suisse allemand est utilisé comme langue de tous les jours, notamment dans des contextes informels ou quotidiens (achats, discussions avec des amis). Il est également utilisé dans les émissions des radios et télévisions locales ou régionales, les événements locaux et à l'école enfantine.



LA DIFFÉRENCE ENTRE LE SUISSE ALLEMAND ET L'ALLEMAND

La principale caractéristique du suisse allemand est la prononciation gutturale des **ch** (pensez au jota espagnol ou au 'loch' écossais), bien illustrée par le fameux **Chuchichäschtli**, et des **k** (pensez à un khr du fond de la gorge), comme dans **Kafi** ou **Kurtli**. Une autre différence phonétique importante est l'intonation: en suisse allemand on accentue en général la première syllabe d'un mot et le flux de la parole est plus mélodique qu'en allemand.



Les Suisses allemands ont également une grande affection pour les diminutifs: ils accrochent le suffixe **-li** (correspondant au **-lein** ou **-chen** allemand, signifiant 'petit') à tous les mots possibles et imaginables: **Gipfeli** (croissant), **Brötli** (petit pain), **Schätzli** (petit trésor), **Chätzli** (petit chat), etc.

Le suisse allemand intègre facilement des mots d'origine étrangère. Cette tendance s'explique d'une part par la situation géographique et linguistique du pays – un tout petit pays parlant plusieurs langues – mais aussi par l'oralité de la langue. Par sa proximité géographique et culturelle avec la France et la Suisse romande, les mots français sont très nombreux (et ne correspondent pas à leur équivalent en allemand):

Suisse allemand

Merci (Märsi)
 s Velo (Welo)
 dä Coiffeur (Guafför)
 s Poulet (Pule)
 s Cheminée (Schmine)
 s Spital (Schpital)
 dä Kondukteur (Kondiktör)
 s Lavabo (Lawabo)
 dä Dessert (Dessär)
 d' Saison (Säson)

Français

merci
 le vélo
 le coiffeur
 le poulet
 la cheminée
 l'hôpital
 le contrôleur (du train)
 le lavabo
 le dessert
 la saison



Allemand

Danke
 das Fahrrad
 der Frisör
 das Hähnchen
 der Kamin
 das Krankenhaus
 der Schaffner
 das Waschbecken
 der Nachttisch
 die Jahreszeit